

« QU'EST-CE QUE LE BONHEUR ? »

Dans le climat morose ambiant, on s'interroge sur ce qui fait le bonheur. Je vous propose d'explorer un des enseignements les plus marquants de Jésus, le Sermon sur la montagne. **Ses huit premières phrases donnent la clé du bonheur** et permettent d'avoir une idée du **Ciel** ; chacune commence par : « *Heureux¹ ceux qui* ». Jésus vise à transformer nos pensées pour que nos attitudes changent à leur tour et que nous ayons une joie intérieure inébranlable. À travers des mots opposés entre eux, Jésus enseigne que nous appartenons au Royaume des cieux et nous invite à devenir des ambassadeurs du Ciel sur la terre. Il nous montre comment progresser d'une étape à l'autre. **La clé consiste à changer notre cœur de pierre en un cœur de chair** pour passer d'une attitude égoïste, suffisante, indépendante, à une attitude qui plaise à Dieu.

A. « HEUREUX CEUX QUI RECONNAISSENT LEUR PAUVRETÉ SPIRITUELLE, CAR LE ROYAUME DES CIEUX LEUR APPARTIENT » (MATTHIEU 5.3)

Ici, pauvre veut dire **sans ressource, assisté, en situation de faillite**. Le point de départ consiste à admettre **honnêtement** que nous ne pouvons contribuer à notre salut, à reconnaître que notre situation est pauvre devant Dieu, que nous ne valons rien sans Lui et que nous ne pouvons nous passer de Lui, contrairement à la pensée véhiculée par le monde. Mon ami, **t'arrive-t-il de te placer devant Dieu avec le constat d'avoir totalement échoué dans tes efforts de plaire à Dieu ?** Pour ma part, ce constat, qui s'est fait dans les larmes, est à l'origine de ma conversion.

B. « HEUREUX CEUX QUI PLEURENT, CAR ILS SERONT CONSOLÉS » (MATTHIEU 5.4)

Une fois que nous avons pris conscience de notre état, nous pleurons, au même titre que quelqu'un en situation de deuil². Cassant notre carapace, **nous extériorisons nos sentiments**, une capacité essentielle pour une bonne santé émotionnelle. Jésus nous invite à exprimer notre peine et à la lui abandonner. Tandis que nous exprimons la tristesse de notre condition et confessons notre péché, nous exprimons notre vulnérabilité et **notre authenticité** afin que Dieu puisse nous combler. En fait, nous pleurons d'abord sur nous-mêmes, puis sur le monde qui se perd. En étant tristes sur notre péché et ses conséquences, nous pouvons nous connecter à ceux qui pleurent.

C. « PLEUREZ AVEC CEUX QUI PLEURENT » (ROMAINS 12.15)

Cette vulnérabilité brise le mur qui nous sépare de Dieu et des autres. De nombreux chrétiens ont bloqué leurs émotions, ce qui les coupe des autres et de Dieu, et rend leur cœur dur. La psychothérapie n'a rien inventé en évoquant les sentiments refoulés ! Jésus nous invite à pleurer sur notre situation, pour tout ce qui est encore non atteint par Son Royaume dans nos vies et autour de nous. **Quand as-tu pleuré pour la dernière fois sur l'état de ton cœur ?**

D. « HEUREUX CEUX QUI SONT DOUX, CAR ILS HÉRITERONT LA TERRE » (MATTH. 5.5)

La douceur³, c'est **avoir un cœur soumis à Dieu et qui ne cherche pas à forcer les choses**. C'est une puissance sous le contrôle du Maître, qui peut accomplir une belle destinée. La douceur et l'humilité sont exprimées par ceux qui représentent le Royaume de Dieu. Un cœur doux ne s'impose pas, il a été **apprivoisé** par Son Maître et Lui est soumis ; il ne cherche pas son intérêt avant tout, mais celui de Dieu et des autres. Les talents ne valent rien au Ciel ; seule la soumission des talents au Roi a de l'importance. Une personne douce est orientée selon l'Esprit. **Ton cœur est-il dépendant de Dieu et cherche-t-il à Lui obéir plutôt que de suivre ses envies ? Y a-t-il des domaines qui ne sont pas domestiqués par le Roi et qui doivent encore Lui être soumis ?**

¹ Le mot grec traditionnellement traduit en français par « heureux » ou « béni » est *makarios* qui veut dire, littéralement : « qui possède une joie intérieure incapable d'être affectée par les circonstances qui l'entourent ».

² Le mot grec est *penthos* ; il exprime une attitude de deuil, d'affliction.

³ Le terme grec s'utilisait pour des chevaux sauvages qui avaient été apprivoisés, donc sous contrôle ; ni indépendants, ni entêtés.

E. « HEUREUX CEUX QUI ONT FAIM ET SOIF DE LA JUSTICE, CAR ILS SERONT RASSASIÉS » (MATTHIEU 5.6)

La faim décrite ici est l'attitude qui intervient dans une relation amoureuse lorsque le partenaire absent manque tant ! Notre appétit pour Dieu, pour Sa justice et Sa volonté, doivent grandir. Le problème, c'est que centrés sur nos besoins terrestres, nous mangeons constamment des snacks (de petites choses du monde bien inutiles) qui coupent notre faim pour Dieu et nous empêchent d'**expérimenter Sa miséricorde** et Sa grâce au quotidien.

F. « CHERCHEZ D'ABORD LE ROYAUME DE DIEU ET SA JUSTICE (CE QUE DIEU DEMANDE). IL VOUS DONNERA TOUT LE RESTE EN PLUS » (MATTHIEU 6.33)

La justice est le chemin qui permet d'atteindre un état approuvé par Dieu. Ce n'est ni une affaire de juristes ni de jugement à exercer sur les autres. La justice, c'est Christ. **Et toi, comment satisfais-tu ton appétit de justice ?**

G. « HEUREUX CEUX QUI FONT PREUVE DE BONTÉ⁴, CAR ON AURA DE LA BONTÉ POUR EUX » (MATTHIEU 5.7)

Une fois notre cœur traité par ces quatre étapes, Jésus nous confronte à notre attitude envers les autres. Suite à l'expérience de la guérison intérieure, nous sommes en mesure d'exercer la grâce au lieu de la dureté, car nous avons goûté à la bonté et à la miséricorde de Dieu. Un amour inconditionnel en a résulté ; avec lui le pardon devient naturel. Nous avons l'autorité de **libérer l'amour en exerçant la bonté et la miséricorde** autour de nous. Selon Matthieu 18 la miséricorde n'a pas de limite. Et toi, **es-tu en mesure d'être bon avec ceux qui ne le méritent pas ?** Si ce n'est pas le cas, **découvre la grâce inconditionnelle et imméritée de Jésus envers toi !**

H. « HEUREUX CEUX QUI ONT LE CŒUR PUR, CAR ILS VERRONT DIEU » (MATTH. 5.8)

Si tu ne pardonnes pas instantanément, tu gardes des choses au fond de ton cœur (des blessures, des moqueries, des méchancetés), ce qui entache sa pureté et qui le trouble. Il est **de notre responsabilité de veiller à ce qui atteint notre cœur**. Bien souvent, on ne se sent pas responsable du mal et on couvre la douleur du cœur par une attitude hypocrite en prétendant que tout va bien. Plusieurs récits bibliques détaillent l'impact néfaste de cœurs qui se sont laissés corrompre par l'offense. Or, **si nous voulons voir Dieu, il nous faut un cœur transparent, libre de toute tache⁵**. A l'époque, des vases confectionnés par des artisans pouvaient avoir des fissures qu'ils colmataient avec de la cire ; mais quand on les remplissait d'eau, ces vases fuyaient. C'est une image pour parler des cœurs où ont été masquées les fissures derrière une belle apparence. Or, Dieu demande d'être sincères et de réparer nos vases par le pardon et la bonté. La sincérité est le secret d'une vie authentique. **As-tu l'impression d'avoir un cœur entaché par des blessures ou le péché ? C'est le moment de traiter cela**. Même si le mal qu'on t'a fait est injuste, ta responsabilité consiste à **ne pas le cacher**, mais à **l'exprimer à Dieu**, pour **vivre le pardon et garder ton cœur intact**. Petit rappel des étapes : constat d'incapacité de résoudre le problème seul ; authenticité avec Dieu et autrui ; présentation de ta situation à Dieu ; acceptation du pardon de Jésus ; pardonner.

I. « HEUREUX CEUX QUI PROCURENT LA PAIX, CAR ILS SERONT APPELÉS FILS DE DIEU » (MATTHIEU 5.9)

Une vie sans paix est épuisante. **Si tu exerces la miséricorde, que tu accordes le pardon et que tu es sincère, tu apporteras naturellement la paix**. Tu ne retiendras aucun grief, donc tu n'auras pas de colère envers quelqu'un. Jésus, appelé « Prince de la Paix » (Es. 9.5), est venu dans ce monde pour répondre à un des problèmes les plus importants auquel fait face tout être humain : **comment trouver une réelle paix pour son être intérieur**. La paix vient auprès de ceux qui ont fait le deuil de leurs péchés. Elle est donnée à ceux qui ont faim et soif de la justice de Dieu. **« Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ »** (Rom. 5.1).

⁴ C'est-à-dire, faire du bien à quelqu'un dans le besoin ; cela peut impliquer de refuser d'imposer une punition à une personne coupable.

⁵ Certaines traductions parlent de cœur **sincère**, terme qui tire son origine de « sans cire » ; donc sans colmatage.

Apporter la paix ne consiste pas à ignorer le problème, mais à l'affronter avec courage pour obéir à Dieu afin d'obtenir la paix réelle, qui vient de cœurs intègres et honnêtes. En évitant les problèmes, on obtient une paix apparente, mais on vit une guerre intérieure : rien n'est résolu.

- Une personne paisible sait **rester calme et maîtresse d'elle-même** ; au lieu de se laisser gagner par la colère, elle sait écouter. C'est une caractéristique du fruit de l'Esprit.
- Une personne paisible sait **tenir sa langue**. La langue est un feu (Jacq. 3.6). On peut allumer des feux en disant du mal d'une personne, surtout à l'ère des réseaux sociaux où une rumeur peut détruire une vie. Gardons-nous-en !
- Une personne paisible sait **s'excuser**, même si cela lui coûte ou/et qu'elle a peu de responsabilités dans le conflit, par rapport à l'autre. S'excuser apaise tant de situations !
- Une personne qui procure la paix **amène la lumière** dans les ténèbres. Elle dit **la vérité** là où était le mensonge, elle apporte **l'authenticité** là où il y a de l'hypocrisie. Elle fait **grâce** lorsque le légalisme est en place (Rom. 10.15).

Et toi, vois-tu l'importance d'amener la lumière dans les ténèbres par une attitude vraie et intègre ?

J. « HEUREUX CEUX QUI SONT PERSÉCUTÉS POUR LA JUSTICE, CAR LE ROYAUME DES CIEUX LEUR APPARTIENT » (MATTHIEU 5.10)

Lorsqu'on véhicule les valeurs du Royaume de Dieu, nos comportements amènent des changements, car ils ont la saveur du Ciel. C'est à l'opposé de ce que vit le monde : le développement personnel, l'autonomie, l'indépendance, la propre justice, la colère, l'amertume, les rumeurs, l'hypocrisie, l'apparence de paix alors qu'il y a conflit.

Selon Jésus, **un comportement différent suscite la persécution**. Celle-ci naît lorsque l'Esprit de Dieu qui vit en nous est en guerre avec l'esprit du monde qui est dans les autres. Si nous n'avons pas de persécution, demandons-nous à quel point nous sommes différents de ceux qui nous entourent. Le monde va de plus en plus mal ; ce qui est bon devient mal et ce qui est mal devient bon ; du coup le monde déteste notre attitude.

La persécution, c'est...

- Joseph qui se fait emprisonner car il n'a pas voulu coucher avec la femme de Potiphar ;
- Daniel qui se fait jeter dans la fosse aux lions car il a continué d'adorer Dieu malgré les interdictions ;
- les moqueries de tous les amis de Noé lorsqu'il a commencé à construire l'arche en obéissant à Dieu ;
- subir des moqueries parce qu'on choisit de ne pas coucher avec sa copine avant le mariage ou parce qu'on refuse de mentir pour couvrir une faute professionnelle. Etc.

Ainsi donc, **nous pouvons être le sel de la terre** lorsque nous avons pu **entrer dans la progression qui nous transforme depuis l'intérieur, jusqu'à avoir des comportements** selon le Sermon sur la montagne. Remarquez que la conséquence de la première phrase est identique à la dernière : **« car le Royaume des cieux est à eux »**. C'est comme **une boucle** : le Royaume des cieux commence quand on reconnaît que l'on n'est rien sans Dieu et qu'il doit être le roi du cœur, et il se déploie lorsqu'on le propage dans ses comportements et ses attitudes contraires à l'esprit du monde. **Où en êtes-vous dans ce processus ? Le Saint-Esprit met certainement en lumière un aspect à développer. Qu'est-ce qui te parle ce matin ?** Je vous propose de répondre à ce sondage pour conclure ce message :

- Je veux être plus honnête et plus humble avec Dieu en reconnaissant que je suis en totale faillite sans Lui.
- J'ai besoin de rendre mon cœur accessible en étant plus authentique, car je me suis forgé une forteresse émotionnelle et spirituelle.
- J'ai besoin de soumettre mon indépendance à Dieu et d'être apprivoisé, car j'ai tendance à ne pas chercher la direction de Dieu dans tout ce que je fais.
- J'ai envie de rechercher Dieu et Sa grâce plus que tout le reste.
- J'ai envie de faire grâce autour de moi, car j'ai tendance à être trop dur avec les autres.
- J'ai besoin de veiller sur mon cœur et le faire soigner afin qu'il soit sincère : donc sans fissure cachée.
- J'ai envie d'avoir une attitude intègre et vraie, donc pas quelqu'un qui évite le conflit ou la vérité.
- Je désire déranger les ténèbres, car je me rends compte que je suis trop peu différent des autres dans mon attitude.

Que **par le chemin** montré par Jésus dans le Sermon sur la montagne, nous puissions **être de bons ambassadeurs du Ciel sur terre, apportant le vrai bonheur intérieur** que rien ne peut ébranler !